

Présentation d'Anne HENAULT

D^r Bernard Cavalier, président

Chère Consœur,

Dans ce pays où la vigne est reine et où la qualité du vin ne cesse de s'améliorer au fil des ans, qu'il me soit permis de faire une comparaison audacieuse. Il en est des gens comme des vins. Certains sont médiocres et malgré de nombreux efforts ils ne dépassent jamais le niveau du juste passable. D'autres, de bons qu'ils sont au départ semblent s'épuiser et perdre de leur saveur avec le temps. D'autres, plus chanceux ou mieux construits s'améliorent progressivement. D'autres enfin, les plus grands sont bons dès leur naissance et ne cessent de s'améliorer au cours des ans. Ayons la vanité de croire que notre Académie est chiche en personnages appartenant aux deux premières catégories et celle de penser qu'il en est qui appartiennent à la dernière citée. Si tel en est le cas, vous en êtes assurément.

Vous n'avez pas été longue en effet à briller dans les sphères intellectuelles. Vous avez achevé vos études secondaires par un premier accessit au concours général de philosophie et un baccalauréat obtenu avec la mention très bien. À cette époque où Marie José Neuville, la collégienne de la chanson chantait que le bac « était l'examen diabolique qu'il fallait réussir pour le qu'en-dira-t-on », un tel résultat était exceptionnel. Votre intégration à l'École Normale Supérieure de jeunes filles de Sèvres vint concrétiser ce démarrage tonitruant que la suite de votre parcours ne fera que confirmer. Agrégée de lettre classique, vous êtes titulaire d'un doctorat de linguistique française en sémiotique. Vous êtes nîmoise et je me plais à penser que c'est à Nîmes puis à Montpellier que ce brillant parcours a été initié et à penser également que bien des gens que vous y avez côtoyés ne sont pas étrangers à cette dynamique. Votre vie professionnelle concrétisera ce que laissaient augurer vos études universitaires.

Mariée à un diplomate, vous avez suivi votre mari. Vos pas vous ont conduits un peu partout à travers le vaste monde. Dans divers pays d'Europe bien sûr, mais également en Afrique, en Australie en Amérique du Nord et bien d'autres lieux encore. Vous ne vous êtes pas contenté de le suivre puisque vous avez travaillé dans chaque pays où sa carrière le conduisait.

Je serais très incomplet si je ne rappelais pas l'un de vos engagements qui éclairent la richesse de votre personnalité. Je veux parler de votre action au sein de l'Arche de Jean Vannier dont l'objet est, et je cite « de faire connaître le don des personnes ayant un handicap mental à travers une vie partagée et de leur permettre de prendre leur juste place dans la société ».

Vous êtes membre non résidant de notre compagnie depuis le 9 juin 2017 où vous succédez à André Gouron. Vous avez été reçue par notre président d'alors, Gabriel Audisio. Il rappelait à cette occasion l'importance qu'a eue votre oncle François Eygun dans votre formation.

À son propos il disait « *qu'archiviste-paléographe, c'est lui qui vous a appris à aimer l'archive, à goûter les plaisirs de la traque de documents introuvables* ». Il a été en somme l'un des catalyseurs de votre vocation.

Dans votre réponse vous rappeliez votre attachement à cette ville dont vous disiez que vous en êtes, non pas par le droit du sang, mais par celui du sol. Vous disiez à son propos : « la ville qui a de la conscience, la ville qui est conscience, la ville qui a une âme ». Vous y rappeliez toutes ces personnes que j'évoquais il y a quelques instants que vous y avez rencontrées et qui ont été autant de balises pour vous. Vous concluiez en rappelant que rien n'aurait été possible pour vous sans le soutien indéfectible de votre époux.

Vous venez d'accepter d'assurer la présidence de notre Académie pour cette année 2023. Soyez-en grandement remerciée.

La sémiotique. C'est dans cette discipline que vous allez donner la mesure de votre talent. Vous avez dit de cette spécialité : « *pour moi la sémiotique de l'École de Paris à laquelle j'appartiens, n'est que la continuation du latin de Nîmes, par d'autres moyens* ».

Sémiotique, sémiologie. Termes utilisés depuis longtemps en médecine, ils étaient réservés à l'observation des symptômes. Avec le temps, la sémiotique prend le sens de théorie générale des signes, des systèmes de signes et des processus signifiants. Vous appartenez à l'école de Paris. J'ai pu lire d'elle « qu'elle se consacre prioritairement à la forme du contenu, c'est-à-dire à la structuration du contenu sémantique. Eu égard à la praxis, le faire sémiotique s'accomplit exclusivement dans la sphère subjacente de la prédiscursivisation, celle qui est antérieure à toute mise en discours ». On le voit, chaque spécialité scientifique utilise son propre langage, pas toujours immédiatement accessible pour le profane.

Chacun l'aura compris, le pédiatre que je fus, fort de ses 2 années d'étude de la sémiologie médicale sur les bancs de la faculté de médecine de Montpellier aura besoin de pouvoir bénéficier de tous vos talents de pédagogue pour espérer mieux appréhender cette discipline dont il pressent toute l'importance, mais qui lui reste pour l'essentiel très obscure.

Mais avant d'avoir eu même le temps de l'exprimer, je pense avoir été compris puisqu'aujourd'hui vous allez nous conter « Quelques anecdotes concernant l'histoire de la mystérieuse sémiotique ».

Sans doute cela va-t-il quelque peu éclairer ma lanterne et sans doute celle de nombre de nos confrères.

Nous vous écoutons.

*

* *